

# Anthropomorphisme et sourire animal

Marijo Marques

## Introduction

Le sourire humain fait intervenir deux sortes de muscles :

- **Les muscles grands zygomatiques** (étirent les deux coins de la bouche permettant l'exposition des dents), ils peuvent être contrôlés consciemment et, utilisés seuls, ils interviennent dans la réalisation d'un « sourire forcé ».
- **Les muscles orbiculaires de l'œil** (rendent les yeux plus petits et créent les « pattes d'oies »), leur contraction est synonyme d'un sourire réel lié au plaisir.

**Le sourire franc chez l'humain est un signal d'apaisement induisant un renforcement du lien social.**

Concrètement, nous ressentons une sympathie instinctive face à quelqu'un qui nous sourit sincèrement. Nous l'interprétons comme une marque de satisfaction ou de reconnaissance, brisant toute barrière. Attiré par ces sentiments positifs, notre cerveau nous dicte d'aller vers la personne.

## Problématique

**L'anthropomorphisme face à un animal qui « sourit » nous empêche-t-il de comprendre son état interne lorsqu'il arbore une telle mimique faciale ?**



La ligne de la bouche qui remonte vers le haut confère au dauphin souffleur un sourire caractéristique qui est un **trait morphologique**... Heureux, blessé, malade ou malheureux, ce « sourire » reste présent.



Dans une réserve indonésienne, le macaque Naruto s'empare du matériel du photographe britannique David Slater pour réaliser un selfie. Il arbore un **sourire affiliatif** en réponse au reflet qu'il voit dans l'appareil.



L'équidé retousse sa lèvre supérieure en tendant son encolure et sa tête vers le haut. Cette position permet de faire rentrer de l'air dans l'organe voméro-nasal situé sur la surface inférieure de son nez. **Les phéromones sont ainsi mémorisées et analysées par l'animal.**



Le chimpanzé qui arbore une **mimique faciale dents apparentes exprime la peur ou la soumission**. Le véritable sourire de joie du chimpanzé est celui où la bouche est ouverte et les lèvres cachent les dents.



On observe ici la **play-face du chien qui est un signal de plaisir** : yeux plissés, oreilles et bouches détendues.

## Les enjeux éthiques d'une méconnaissance des expressions animales

### Le dauphin souffleur en zoothérapie

Souvent utilisé en delphinothérapie auprès d'enfants autistes, les zoothérapeutes estiment que le « sourire » du dauphin accentue l'impression d'échanges positifs.

Critique : l'enquête réalisée sur « *le pouvoir thérapeutique du dauphin* » par *Véronique Servais (1999)* montre que l'effet thérapeutique est davantage dû au contexte d'apprentissage qu'à des caractéristiques propres à l'animal. Perçu comme mystique, le dauphin pousse les accompagnateurs à laisser la « magie » s'opérer, autorisant le patient à exprimer une nouvelle réalité.

Nous n'avons aucune preuve de l'efficacité de la delphinothérapie. Par contre, cette étude nous pousse à repenser nos méthodes éducatives : accepter de laisser coexister plusieurs réalités compatibles avec les besoins de chaque enfant et porter sur ces derniers un regard confiant sont les conditions d'une thérapie efficace.

### La reconnaissance de « droits humains » au macaque

Publié par le photographe, l'autoportrait de Naruto datant de 2011 est devenu célèbre dans le monde entier. Peta - *People for the Ethical Treatment of Animals* - s'empare de cette médiatisation pour poser une question de droit complexe : un animal peut-il bénéficier des règles de la propriété intellectuelle ?

Plus généralement, devons-nous reconnaître des droits fondamentaux aux animaux ? Si oui, à partir de quels critères ? Notre anthropomorphisme ne risque-t-il pas de créer une discrimination supplémentaire entre les différentes espèces animales ?

Jurisprudences précédentes : un orang-outan bénéficie de l'*Habeas Corpus (Buenos Aires, 2014)* ; un exploitant d'animalerie est condamné pour avoir violé « le droit fondamental des oiseaux à voler dans le ciel » (*New-Dehli, 2015*).

### Les coliques chez le cheval

Cette mimique -nommée *flehmen*-adoptée à répétition, doit alerter sur la première cause de mortalité des chevaux que sont les coliques => caractérisées par une douleur abdominale dans une grande majorité des cas d'origine digestive.

L'anatomie abdominale du cheval est comparable à une immense tuyauterie, pouvant souffrir de multiples pannes dont les plus courantes sont :

- Le « bouchon »
- Le déplacement des « tuyaux »
- L'occlusion de l'intestin grêle par torsion ou étranglement
- La torsion du colon ...

Le livre « *Le cheval qui sourit* » de *Chris Donner (1992)* destiné aux enfants, illustre bien l'idée selon laquelle aimer un animal ne suffit pas pour le protéger, il faut avant tout le comprendre.

### Le chimpanzé et le cinéma

Le magazine américain *The Hollywood Reporter* a publié une enquête sur les conditions d'exploitations des chimpanzés « acteurs » (2013).

On y apprend notamment que les jeunes chimpanzés sont retirés de leur mère, qu'ils subissent un dressage basé sur la peur, la domination voire la cruauté afin de les « briser ». Sur le long terme, cela entraîne des dommages psychologiques irréversibles et une incapacité à interagir socialement avec leurs congénères.

Le message « aucun animal n'a été blessé durant le tournage » apparaît pourtant dans quasiment tous les films, cela s'explique par un conflit d'intérêt : l'association attestant de l'absence de maltraitance (*AHA - American Humane Association*) étant financée par l'industrie du cinéma.

### L'influence de la domestication sur le comportement du chien

Selon *Kim Brophey, auteure de « Meet Your Dog » (2018)*, les comportements canins sont influencés par des forces évolutives complexes. Leurs ancêtres et leurs expériences les ont informés sur la manière de se rendre « charmant » aux yeux des humains.

La play-face qui est unanimement considérée comme une expression de plaisir, est à distinguer du « sourire » dents apparentes. Le chien laissant apparaître ses dents exprime a priori une peur voire une agression.

Mais certains comportementalistes avancent l'hypothèse d'une capacité de **mimétisme** : le chien aurait déduit que l'humain montre ses dents lorsqu'il est content et tenterait de réaliser la même chose par effet miroir.

## Conclusion

Le sourire que nous percevons chez l'animal est comparable au visage peint d'un clown. Tel un masque, il ne peut suffire à affirmer d'une quelconque gaîté intérieure. C'est en cherchant à comprendre l'état interne de l'individu que nous saurons si - en tant qu'humain- nous sommes trompés par notre interprétation du sourire ou si l'animal exprime réellement sa satisfaction.